

*Prisonnier, pour rire,
Léon Daudet serait
libéré le 14 juillet.*

Bravo!

*Mais les autres... les
vrais ?...*

**IMPOSONS
L'AMNISTIE GÉNÉRALE**

LA CAMPAGNE SACCO-VANZETTI

LA JOURNÉE NATIONALE DU 12 JUIN

**Ecoulez nos insignes et nos brochures
Préparons des Manifestations de rues**

La récolte des signatures est faite. Dimanche, nous avons été gênés dans notre besogne, à Paris, par ces Messieurs de la police, aux ordres sans doute de l'ambassade américaine qui ne rate aucune occasion de manifester sa haine de Sacco et de Vanzetti. Il ne semble pas, qu'en province, les camarades essayent à vaincre les mêmes difficultés.

Nous ne pouvons indiquer aujourd'hui ce que sera le total de notre moisson. Pour cela il faut que toutes les feuilles-pétitions nous soient retournées. Nous prions donc tous ceux qui les détiennent de nous les envoyer sans faille cette semaine.

Déjà nous détenons plus d'UN MILLION de signatures et tout nous laisse croire que nous doublerons ce chiffre.

Les insignes et les brochures rencontrent un succès définitif. Les vingt mille insignes seront écoulés bientôt. Et nous avons déjà édité vingt-cinq mille brochures.

Nous demandons à nos dépositaires de nous faire parvenir leurs règlements

UN MILLION CINQ CENT MILLE SIGNATURES

Dimanche dernier, dans toute la France, la pétition en faveur des deux martyrs a obtenu, près du public, un beau succès d'autant espéré. La correspondance de nos amis de province nous signale, pour l'ensemble du pays, la réussite de la journée nationale. Le nombre des signatures recueillies suffit d'ailleurs à le prouver, au mercredi 15 juin, un million cinq cent mille signatures étaient rassemblées et un quart seulement des listes en circulation étaient rentrées au Comité Sacco-Vanzetti. Nous demandons aux détenus de listes de bien vouloir nous les renouveler. J'insiste, de manière à calculer exactement et avant le 25 juin le nombre des protestataires.

Il faut, en effet, que nos listes soient remises à l'ambassade américaine le plus rapidement possible, il ne faut pas oublier que l'exécution de Sacco et Vanzetti a été fixée au 10 juillet. Les journaux, le peuple d'Amérique et les bureaux de nos amis prennent connaissance à temps du vaste mouvement de protestation et d'indignation déclenché dans ce pays.

CAMARADES, RETOURNEZ DONC IMMÉDIATEMENT VOS LISTES AU COMITÉ SACCO-VANZETTI, 72, RUE DES PRARIES, PARIS XX.

**A PARIS ET EN BANLIEUE
LA POLICE INTERFERE LA JOURNÉE NATIONALE**

Nous nous y attendions, à Paris, la Journée Nationale fut interdite par la police. L'ambassade américaine n'avait-elle pas insisté près du ministère des Affaires étrangères pour qu'il en soit ainsi ? Nous pouvons l'affirmer, car nos renseignements sont sûrs. Pour ne pas faire de peine « au dollar », Aristide Briand ne pouvait faire mieux que de céder aux instances de Myron Herrick, le singe qui aime tant apparaître aux balcons pour voler sa part de « gloire » à Lindberg qui traversa l'Atlantique.

La Préfecture de Police, à la recherche d'explosifs autres que les rigolades du père Daudet, laissa cependant supposer que l'on pourrait recueillir des signatures, mais... que les banderoles sur les automobiles seraient interdites...»

Dimanche matin, à 9 heures, compagnes et camarades se rassemblent rue des Prairies. L'état de siège est décreté, policiers en automobiles, à bicyclettes, sont déjà sur les lieux et aux alentours. Il est clair que notre cortège ne sortira pas de la rue des Prairies.

Nous décidions donc de ne pas afficher nos calico's sur les autos, et de partir vers la place de la République. Malgré cela, à peine misées en marche, nos autos sont filées par celles de la Préfecture qui ne les laisseront plus d'une semelle.

(Lire la suite en 2^e page)

le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Rédaction : PIERRE MUALDES
Administration : PIERRE ODEON
72, rue des Prairies, Paris (20^e)
(Chèque postal : Odeon 850-32 Paris)

LA GREVE DE LA FAIM

Girardin en liberté



Les grévistes de la faim photographiés à la Santé à leur douzième jour de jeûne. Lauzille, Chazoff (1 heure avant sa libération), Girardin et Bucco.

Au moment de mettre en page, nous apprenons que M. Barthou s'est enfin décidé à libérer Girardin et qu'une mesure de grâce serait prise incessamment en faveur de Lauzille et de Bucco. Une fois de plus, les libertaires, par leur courage et leur ténacité, par leur abnégation et leur énergie, donnent une leçon aux pseudos révolutionnaires qui, dans un ignoble papier, déclaraient il y a quelques jours que cette lutte était sans issue.

Pourtant, si c'est avec une joie immense que nous apprenons que le calvaire de nos trois amis est terminé, nous sommes pas satisfaits sur le résultat de la lutte héroïque qu'ils ont menée. Lauzille, Girardin et Bucco, de même que Chazoff il y a huit jours, ne réclamaient pas une grâce. Ce qu'ils voulaient, c'était la réduction du quart de la peine et la non application de l'article 4 de la loi du 28 juillet 94. La récente des détenus communistes à la Santé a permis au ministre de la Justice de trouver une porte de sortie, de gracier les libertaires, espérant ainsi mettre un terme à l'agitation contre les lois séclaires, puisque les communistes acceptent avec passivité la nouvelle rigueur qui frappe tous les militants révolutionnaires.

Malgré cela, un nombre respectable de signatures fut recueilli à Paris. Si quelques autres dévouement de ces compagnons qui le bousculent du Comité au bras, parcourent les rues avec plusieurs taxis à Paris. La Journée Nationale subie, interdite par la Police, ne fut pas inutile puisqu'elle fut une journée d'agitation.

LYON

Nos amis ont ramassé des milliers de signatures, devant le succès recueilli, dimanche prochain, 19 juin, ils recommandent. Mille brochures ont été vendues, 700 insignes également.

Une nouvelle commande de 400 brochures, et 300 insignes, nous parvient, Bravo ! les amis de Lyon, avec un tel dévouement nous sauverons Sacco et Vanzetti.

L'Union des Syndicats Confédérés de l'Automobile fait parvenir la signature collective de ses 7.000 adhérents.

La Fédération automobile du Bâtiment fait parvenir de ses syndicats.

La citoyen Hélène, député de l'Indre, joint sa signature à la pétition.

Quarante intellectuels des Compagnons de la Pensée protestent énergiquement contre le martyre de Sacco et Vanzetti.

La Bourse du Travail de Belfort fait parvenir 2.000 signatures.

Le Congrès Fédéral du Parti socialiste (Tunisie) proteste au nom de tous ses membres et joint une signature collective.

IL RESTE ENCORE DES INSIGNES

Sur 20.000 insignes, 15.000 ont été expédiés dans de nombreuses localités. Nous demandons aux camarades de faire vite pour les régler, car nous avons été dans l'obligation de faire une avance de 8.000 francs au fabricant. Tous comprendront qu'une somme aussi forte est d'un besoin pressant pour notre agitation. Il reste encore 5.000 insignes à placer ; nous insistons auprès des lecteurs du Libertaire pour qu'ils en prennent au moins cinq chacun.

(Lire la suite en 2^e page)

**Avec la complicité de nos gouvernements
un navire de guerre
conduirait à la torture et à la mort
Ascaso, Durutti, Jover**

**TENTE, PEUPLE PARISIEN,
UN SUPRÈME EFFORT
et accourt**

Salle des Sociétés Savantes

8, rue Danton (Métro Saint-Michel)

LUNDI PROCHAIN, 20 JUIN, A 20 h. 30

où, sous la présidence de

Pierre BERTRAND Jean PIOT MANEVY

Rédacteurs en chef du Quotidien, de l'Œuvre, du Peuple.

les orateurs

DE MORO GIAFFERI HAN-RYNER

Député

Maurice DELEPINE

Rédacteur au Populaire

Robert LAZURICK Henry TORRÈS F. CORCOS

Avocat

Avocat

plaideront éloquemment pour ces trois innocents

Le Comité de Défense du Droit d'Asile.



A Saint-Denis, la population ouvrière a signé avec empressement notre pétition monstre. La permanence devant la mairie.

| ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE" | |
|---------------------------------|---------------------|
| FRANCE | LIBERATION |
| Un an ... 22 fr. | Un an ... 30 fr. |
| Six mois ... 11 fr. | Six mois ... 15 fr. |
| Trois mois ... 5,50 | Trois mois ... 7,50 |
| Chèque postal : P. Odeon 950-32 | |

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté "quot à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

A PROPOS D'UNE LACHETÉ

À Gaston Monmousseau, secrétaire confédéral, de par la bêtise et l'ignorance populaire.

Il me coûte aujourd'hui de prendre ma plume. Mais pourquoi faut-il que dans le concert de réprobation qui s'élève contre l'attitude intraitable d'un ministre barbare, une note discordante vienne troubler la voix humaine, la voix du cœur, qui se fait de plus en plus impérative, et réclame de M. Barthou la libération légitime de nos amis, Lauzille, Bucco et Girardin, soumis depuis près de quatre semaines au plus cruel des supplices.

Il appartenait à l'Humanité, et en particulier à Monmousseau, de venir troubler la campagne menée en faveur des trois grévistes de la faim, qui au sacrifice de leur vie, s'élèveront contre l'application intégrale des lois de 94 qu'on veut leur infliger. Il appartenait à Monmousseau — aujourd'hui victime de la même mesure, sans avoir le courage de protester — de courir sa lacheté, par une ignominie, Nous n'attendons rien de moins de lui ; nous sommes servis.

Il était d'un usage et d'une tradition, respectés jusqu'à ce jour, de ne pas polémiquer avec les prisonniers, victimes de la réaction capitaliste. Mais est-il réellement possible de ne pas réponde, à la lettre honteuse des détenus communistes de la Santé, lettre publiée dans l'Humanité du samedi 12 juin.

Je ne puis couvrir de mon mépris, Béthier et Bellanger, qui le premier par pédantisme, le second par ignorance, ont signé cette lettre, que nous publions, d'autre part ; je ne puis avoir que de la pitié pour le jeune Caremel, dont le cœur est grand et généreux, mais qui se laisse entraîner dans le guigné d'ignominie de ses maîtres ; mais aucune excuse, sinon celle de la peur et de la faiblesse morale, ne peut être accordée à Monmousseau.

Le secrétaire confédéral nous reproche, d'avoir eu recours à certaines personnalités du monde politique et journalistique, pour aviver le public de l'attitude courageuse de nos amis. Et quoi ! Monmousseau ignore-t-il que durant les douze premiers jours de grève, l'Humanité, conserva un silence absolu, sur la résolution énergique des libertaires emprisonnés à ses côtés. Si le Quotidien, l'Œuvre, le Populaire, le Peuple n'avait pas dans leurs colonnes, éprouva la nouvelle mesure d'arbitraire qui frappa les détenus politiques, ceux-ci auraient sans eux, n'accepté et n'accepteront jamais de se courber sans protester contre les mesures d'arbitraire qui frappent les militants révolutionnaires. La grâce de Girardin, Lauzille et Bucco ne nous suffit pas, il nous faut maintenant l'abolition des lois séculaires.

« Enfin, dit Monmousseau, notre devoir ne nous semble pas pour l'instant confiné dans une LUTTE SANS ISSUE contre une provocation du Gouvernement. »

Qu'est-ce à dire ? Le Parti Communiste accepte alors, sans un mot de révolte, que l'on ne fasse pas bénéficier aux détenus politiques de la réduction du quart de la peine dont ils ont bénéficié jusqu'à ce jour ? « LUTTE SANS ISSUE ? » Non Monmousseau. A moins de mourir, par votre faute, nos amis obtiendront satisfaction. Le Gouvernement cédera, et tous les communistes, sans rien faire, sans avoir rien dit, sinon des injures, profiteront du recul ministériel. Tu ne feras pas, Monmousseau. Nous ne ferez pas, Caremel, Besnard, Bellanger, votre peine entière, parce que pour vous arracher aux griffes de la réaction, Girardin, Lauzille et Bucco, auront donné leur santé et peut-être leur vie.

Est-il besoin de citer des précédents : « LUTTE SANS ISSUE ». Lorsqu'il y a quelques mois, à propos de la contrainte par corps, on signifia aux détenus que cette mesure s'effectuait au droit commun, il fallut que tout seul, Girardin, eut le courage de commencer la grève de la faim, pour que les votres bénéficient du régime politique. Il en sera de même demain.

Je vois vos amis tous les jours. Je vous dirais, vous tous qui ne pouvez pas savoir que votre vie de votre journal, Total de cette liste — Fr. 751 23
Liste précédente 480
Total général 1.231 25

Pour compléter les 3.000 francs indispensables, il faut que le Libertaire recueille d'ici la fin du mois une somme de 4.708 fr. 75. Amis, Camarades, souscrivez pour la vie de votre journal.

Union Anarchiste-Communiste
Œuvre Internationale des Editions Anarchistes

PARIS

le vendredi 24 juin, à 20 h. 30
Salle de la Grange-aux-Belles

SEBASTIEN FAURE

fera sa conférence publique et contradictoire

DEMAIN ?

Gamarades, amis, parlez-on dans votre entourage et venez nombreux.



Un groupe de camarades rassemblés devant le Libertaire avant leur départ pour collecter les signatures libertaires.

Une enquête du "Libertaire" sur la Répression en Russie

1^{re} Savez-vous qu'en Russie, la police secrète (Guepou) a le droit de juger administrativement, c'est-à-dire sans avocats, sans témoins, sans rendre publique ni l'accusation, ni la sentence, des anarchistes, des ouvriers révolutionnaires luttant pour la réalisation des idées lancées par la Révolution d'octobre ?

2^{re} Croyez-vous que cette justice administrative et secrète, échappant au contrôle des ouvriers est utile à la Révolution ?

3^{re} Savez-vous que les peines ainsi fixées sont en fait de durée illimitée, car après l'expiration du délai officiel elles sont automatiquement renouvelées par simple décision de la Guepou ?

4^{re} Que pensez-vous de ces procès appliqués SIX ANS après la fin de la guerre civile ?

Les approuvez-vous ? Pourquoi ?

Les combattez-vous ? Par quels moyens ?

Henri Barbuse

Je reçois votre demande d'enquête. Je vais me rendre incessamment en Russie et je recueillerai sur place tous les renseignements et toute la documentation nécessaires pour y répondre. Jusqu'ici, et en mettant de côté la question de principe de la défense de la révolution, il y a eu trop d'informations erronées pour que l'on puisse totalement s'y fier.

Henri BARBUSSE.

Marcel Vullens

Chers Camarades. Je tiens à apporter mon simple témoignage à votre enquête sur la répression en Russie :

1^{re} Oui, je sais que cela existe. Je le sais directement par notre camarade Lazarevitch, par son propre cas et par d'autres ; je le sais indirectement par tous les faits, les noms, les dates, les lieux cités par nos camarades russes et qui n'ont jamais été révélés, ni même discutés sérieusement, au contraire ; je le sais par l'appel d'un instituteur de Seine-Inférieure en faveur d'un camarade déporté en Sibérie, etc.

Il sait aussi que le Gouvernement russe cache ces faits sous délégués d'ouvriers qui sont là-bas. Je possède ce qui sont des lettres édifiantes du camarade Ruyer, marquis autonome du Rhône, membre de la déléguée des jeunes en Russie en septembre-octobre 1926. Lui publie les faits dans Germinal, l'en fait partie aux camarades russes qui ont prouvé irréfutablement dans le Libertaire que les autorités russes ont menti aux délégués en leur affirmant qu'il n'y avait pas de détenus politiques à Moscou à la date indiquée. A cela un jenno communiste professionnel, Couilletta, a répondu dans l'Aube Sociale en me traitant de menteur, de lâche, de colonisateur, d'insulteur, d'ami de Béroud, etc. Mais cela n'empêche pas les faits, et ce n'est pas une raison pour laquelle on s'est dévoué pendant des années. Je suis de leur côté !

MARCEL WULLENS.

Union Anarchiste-Communiste

Œuvre Internationale des Éditions Anarchistes

CLERMONT-FERRAND

le samedi 18 juin, à 20 h. 30
Salle Gaillard

SEBASTIEN FAURE

fera une conférence

publique et contradictoire sur ce sujet :

DEMAIN ?

Camarades et amis, venez nombreux.

Notre ami Chapin arrêté

LES INFAMIES DE LA POLICE

Chapin, dont l'activité ne connaît pas de borne, prononçait, lors du meeting Sacco-Vanzetti le 4 mai dernier, des propos qui furent jugés subversifs et qui constituent, paraît-il, l'apologie du crime de meurtre. Cependant, avec toutes les formes désirables, il sut évocer Ravachol, Castorio, Cottin, etc.

Néanmoins, quinze jours après, un commissaire de police lui signifiait brutalement, lors d'un interrogatoire, qu'il était poursuivi et lui présentait en même temps un mandat d'arrêt. Laissé en liberté provisoire, Chapin put faire trois conférences anti-religieuses préparées précédemment par le groupe anarchiste.

Depuis, comme il devait faire avec Bastien une douzaine de conférences anarchistes dans la région de l'Ouest, il fut vite arrêté. Alors qu'il se trouvait dans le cabinet du juge d'instruction — où il avait été convoqué avec son avocat — et qu'rien ne faisait prévoir un coup de théâtre, il fut arrêté par le juge d'instruction, qui l'avait précédemment interrogé et qui, dans l'ordre du jour ci-dessus.

Pour le Bureau, le Président de séance, Astruc Justin.

La campagne Sacco-Vanzetti

(Suite de notre article de 1^{re} page)

Faites parvenir l'argent et les commandes au chèque postal : Pierre Odilon, 72, rue des Prairies, Paris (20).

Prix des cinq insignes 5 francs.
Du cent 80
Du mille 800

A CAEN

Barbé nous fait parvenir une dépêche : « Journée Sacco-Vanzetti succès complet, avons récolté 7.000 signatures. Barbé ». Ces quelques mots sont, n'est-ce pas, suffisamment éloquents.

A TOULOUSE

Un meeting s'est déroulé le 12 juin. Les assistants votèrent un ordre du jour de protestation qui sera communiqué à l'Amabassade.

A LILLE

Quelques incidents ont marqué la journée. Les « illics » faisaient circuler nos amis à chaque instant, mais la journée a très bien réussi.

A GRENOBLE

Malgré l'orage les performances furent tenues de 8 heures le matin à 7 heures le soir. A signaler la défense des politiques qui avaient promis leur concours.

A BREST

L'initiative du groupe a porté ses fruits. En effet, dimanche matin de bonne heure, nous installions sur quatre places publiques des tables avec des listes de pétition et des brochures.

Au-dessus de chaque table, de grandes banderoles invitaient le public à venir signer. Nos jeunes camarades de la Jeunesse Syndicaliste s'étaient chargés de la vente des insignes, puis des hommes, des femmes se détachaient et signaient.

De plus, deux camarades avaient mis à notre disposition deux camionnettes automobiles, qui portaient de chaque côté d'immenses panneaux avec comme formule : « Après 6 années d'un long martyre, Sacco et Vanzetti sont voulés à la chaise électrique. Sauvons-les ! »

Ces camionnettes se distinguaient de plus, par des petits fanions mis à l'avant. Sur fond noir avec lettres rouges aux initiales de l'Union Anarchiste Communiste.

Cette innovation eut, près du public le plus grand succès.

Bonne bonne journée chez nous pour nos deux Martyrs. R. M.

A SAINT-QUENTIN

Le meeting a obtenu un beau succès. Maurain et Meurant parlèrent au nom du C.D.S. et de l'U.A.C. et stigmatisèrent le capitalisme.

Des médias, des rebelles, des réfractaires, dans le silence quasi universel, s'orientent : « Paisi ici-bas, entente communale, union de tous pour toutes les joies terrestres, l'égalité sociale est un non sens, la guerre est un inadmissible usage de la force dévastatrice, la guerre est un accès de démentie ».

Détruire des moissons, incendier des villages et des villes, voulir à une mort cruelle des fouillées de jeunes êtres à l'oril, par le corps robuste, endeuiller des cœurs prospères, anéantir tout un coup les plus belles fleurs humaines — ces actes ne relèvent-ils pas de la pathologie ?

Poursuivre les pacifistes, les anti-militaristes, c'est réprover la raison, admirer la loi, qui n'est pas l'esprit.

Il est des blasphématoires qui, dans la solitude, murmurent très doucement : « Ne désespérons pas, peu à peu l'humanité évolue, l'homme se débarasse, les idées de douceur pénètrent, lentement, mais sûrement en lui, voici venir le temps où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme.

Alors la guerre ne sera qu'un souvenir oïdien, l'angoisse ne sera plus battre les cœurs.

LA GUERRE

La chair à travail, la chair à misère, c'est la chair à canon.

La chair à canon est toujours abondante. La procréation à jet continu, la procréation imprévoyante, irréfléchie fournit un grand nombre de sujets au paupérisme ou à la caserne.

Les gouvernements ont besoin de travailleurs éloignés et de défenseurs aveugles de leurs priviléges.

Diviser pour régner, telle est leur devise.

Devisé de la folie.

Même après l'immense catastrophe 1914-1918, les dirigeants préparent le prochain guerre, qui, si les pauvres la font, sera une série de monstruosités dépassant en horreur les précédentes.

Voyez ce qui se passe au Palais-Bourbon : les parasites du suffrage universel, réactionnaires et républicains, par ordre de Poincaré, ministre de la Guerre, organisent froideusement les prochaines levées en masse, sans consulter le peuple.

Malgré la défaite des armées allemandes, la République Française, sous prétexte de prévoyance, en réalité par politiques, renforce férolement la domination capitaliste.

Volé une prétière chose bien établie !

« Nous ne voulons, pour l'instant, mettre en cause la portée du geste accomplit par Chazoff, etc. »

« Pour l'instant, cela vaut sans doute dire que ça sera pour plus tard. Attendons... »

« Nous avons sur la grève de la faim une opinion qui peut différer de la leur. »

Évidemment, l'élite a toujours de spéculatives raisons pour démontrer, urbi et orbi que le précieux bâton qu'elle comporte doit être misé à l'abri de toutes les intempéries pour le plus grand bien de la masse. C'est le raisonnement de tous les Etats-majors, en toutes circonstances et que qu'ils fassent. Voyez Daudet... Pourtant, la menace est précise : « Nous enregistrons la volonté du gouvernement d'exercer à l'abri des textes de loi une mesquine oppression contre les détenus politiques et nous n'ignorons pas que le ministre Barthou entend viser un travas de cas accidentels les nombreux militants du P.C. et de la C. G. T. U. »

Si vous la faîssez avec vos os, bourgeois, ou semblant l'être, du danger, électoral que peut présenter le P. C. et sa filiale à compromettre dans le ténèbre complots et à empêcher le plus grand nombre de ses adversaires politiques. Tous les gouvernements, y compris celui de Russie, n'agissent pas autrement. Encore une fois, nous n'ignorons pas que le ministre Barthou entend viser un travas de cas accidentels les nombreux militants du P.C. et de la C. G. T. U. »

Très bien ! Nul n'ignore, en effet, qu'après, ou semblant l'être, du danger électoral que peut présenter le P. C. et sa filiale à compromettre dans le ténèbre complots et à empêcher le plus grand nombre de ses adversaires politiques. Tous les gouvernements, y compris celui de Russie, n'agissent pas autrement. Encore une fois, nous n'ignorons pas que le ministre Barthou entend viser un travas de cas accidentels les nombreux militants du P.C. et de la C. G. T. U. »

Si vous la faîssez avec vos os, bourgeois, ou semblant l'être, du danger, électoral que peut présenter le P. C. et sa filiale à compromettre dans le ténèbre complots et à empêcher le plus grand nombre de ses adversaires politiques. Tous les gouvernements, y compris celui de Russie, n'agissent pas autrement. Encore une fois, nous n'ignorons pas que le ministre Barthou entend viser un travas de cas accidentels les nombreux militants du P.C. et de la C. G. T. U. »

Lucetti a écouté avec fierté, le sourire aux levres, sans trembler, la terrible condamnation à 30 ans de réclusion avec laquelle le fascisme a cru bon de se venger du geste anarchiste et pour venger le prolétariat italien courbaturé sous le joug de la meute. Cet scandaleuse condamnation est plus de l'Histoire, et les nombreuses victimes qui ont déjà disparu de la bataille sociale.

Lucetti a écouté avec fierté, le sourire aux levres, sans trembler, la terrible condamnation à 30 ans de réclusion avec laquelle le fascisme a cru bon de se venger du geste anarchiste et pour venger le prolétariat italien courbaturé sous le joug de la meute.

Comment ont été conduits les débats ? Il nous suffit de dire qu'ils ont été conduits par le général Samia, le même qui dirigeait ceux de Capello-Zaniboni, et qui, dans quelques jours, conduira ceux de Corvi, lesquels peuvent nous réservé quelque surprise, mais que le fascisme se gardera bien de divulguer.

Il a tâché de présenter Lucetti comme un vulgaire criminel, pendant que Lucetti a agi animé seulement par un esprit de solidarité hautement senti.

Cette condamnation, même si elle dépasse le cadre du maximum de la peine, n'était pas inattendue, elle était prévue, normale, conforme aux exigences du régime fasciste.

Dans l'enthousiasme pour ses idées, Lucetti n'a pas dû encore penser à la terrible condamnation qui l'a si odieusement frappé, avec laquelle il a tenu tête à la meute.

« Nous revendiquons de ne pas nous trouver associés au chantage de certains pressés... »

« Oi vertu... quand tu nous tiens... »

Et voici le bouquet : « Notre devoir est plus haut placé ; il est dans le développement et dans l'utilisation systématique de nos forces morales et physiques en vue de l'espionnage, ministres insensés, généraux sauteurs d'un facile hérosisme, veux songer à compromettre dans le ténèbre complots et à empêcher le plus grand nombre de ses adversaires politiques. Tous les gouvernements, y compris celui de Russie, n'agissent pas autrement. Encore une fois, nous n'ignorons pas que le fascisme se gardera bien de divulguer.

Il a tâché de présenter Lucetti comme un vulgaire criminel, pendant que Lucetti a agi animé seulement par un esprit de solidarité hautement senti.

Cette condamnation, même si elle dépasse le cadre du maximum de la peine, n'était pas inattendue, elle était prévue, normale, conforme aux exigences du régime fasciste.

Dans l'enthousiasme pour ses idées, Lucetti n'a pas dû encore penser à la terrible condamnation qui l'a si odieusement frappé, avec laquelle il a tenu tête à la meute.

Pour nous, nous avons un certain remord et un certain remord de la défense de Lucetti, et pourtant il est fortement digne de notre solidarité. Il pouvait être défendu par un avocat choisi par nous, anarchistes, d'accord avec les pauvres travailleurs de la

« Figaro » du fasciste Coly, jusqu'au « Peuple » et au « Libertaire ».

Si M. Monnousseau n'avait trouvé que pour justifier sa nouvelle « fauaise », ce n'aurait pas très fort ! Mais il y a mieux.

« Nous revendiquons de ne pas nous trouver associés au chantage de certains pressés... »

Et voici des petites nouvelles, en série :

L'ambassadeur de Russie en Pologne a été assassiné. Accident du travail ! Pour le venger, la Guepou « bouille » une vingtaine de « blanquistes ». Du sang de part et d'autre, mais qui n'est pas assez propre pour que nous nous en intéressions.

Caillaux a causé devant 5.000 personnes en faveur de Sacco et Vanzetti. Compromission bourgeoise s'exalte certaines personnes.

Des purs... Mais je laisse la parole au camarade Tchitchérine et à Emile Armand...

L'Humanité publie les portraits de Sormard et de Monnousseau : « Ceux qu'il faut délivrer ! »

Et les autres... »

Deux aviateurs américains ont, à nouveau, traversé l'Atlantique et atterri en Allemagne... Au nom de la Paix et si bien que, le matin, il dévoile la réparation.

Le tribunal l'insoumis soutient une défense originale : « Je suis, dit-il, un citoyen fidèle à l'esprit de la déclaration des Droits de l'Homme, je professe un égal respect pour toutes les opinions et j'ai fondé une association de prêtres pauvres, regroupant déjà deux mille adhérents, pour obtenir le droit de vivre de notre travail comme des hommes et non d'âmes comme des esclaves ! »

Bravo ! Le curé. En voilà un qui est franc et qui avoue sans ambiguïté qu'il considère son sacerdoce comme un métier. Manier le goupillon, chanter sur des grimoires, chuchoter avec les pénitents, changer de toilettes à toute heure, pour lui c'est du boulot qui n'a de valeur qu'en numéraire.

Au demeurant — si l'aventure est authentique — tont porte à croire que les copains de l'abbé Cug n'en sont pas, qu'ils en ont assez d'être exploités par une firme qui négocie des sacrements. Mais que diable doivent faire dans cette galère ?</p

Lettre ouverte aux Délégations Ouvrières qui partent d'Amérique et d'Europe en Russie des Soviets

MIASNIKOV ET SES CAMARADES VIVENT-ILS ENCORE ?

Nous avons reçu des camarades du groupe Communiste Politik (Korsch, Schlagewert) la lettre ouverte suivante, pour la reproduire; elle a déjà été distribuée comme manifeste, il n'est donc pas étonnant que la « Obus Fahne » tente de décrire le contenu de cette lettre. Nous entendons déclarer par un certain membre du Parti Communiste dénommé Lauterbach (car c'est ainsi qu'il s'appelle le camarade qui a signé pour l'Allemagne), qu'il n'a rien de commun avec cette lettre, qu'il y ait en Allemagne plusieurs centaines de Lauterbach.

Le contenu de cette lettre est la vérité tout entière; la connaissance de celle-ci, espérons-le, mettra fin au flot de messages du Comité Central du Parti Communiste d'Allemagne et de la réduction de l'Obus Fahne.

Precisément, au cours de la campagne actuelle pour la libération des camarades Sacco et Vanzetti, la situation des révolutionnaires russes souffrant dans les bagnes doit être rappelée.

Chers camarades,

Puisque, peut-être, vous pourrez parler pour la Sibérie, nous exigeons de vous que vous visitez les camarades ouvriers de gauche qui souffrent là-bas dans les prisons (groupe ouvrier) et avant tout les camarades Gabriel Miasnikov (Tomsk), Nicolas Kouznetsov (Barnaul) et le camarade Poretskoff (Semipalatinsk); que vous ayez avec eux des conversations personnelles détaillées et que vous nous transmettiez votre opinion et votre impression sur leur situation et celle de leur famille.

Nous vous demandons ensuite de contacter ce qui suit en Russie :

1^{er} Le 27 décembre 1924, une partie des camarades ouvriers de Moscou qui avaient été arrêtés furent emmenés la nuit vers 2 heures, dans un train spécial, sous une escorte renforcée de la Guépée pour être exilés dans les forêts septentrionales de la Russie (district de Tcherdynsk). Qu'est-il arrivé ensuite à ces camarades? Exigez de la Guépée une liste exacte des noms et les raisons de cette mesure brutale;

2^o La proclamation illégale du « Groupe ouvrier communiste » de Moscou du 8 décembre 1924, nous avisa que 11 membres du groupe ouvrier de Perm (Ural), qui avaient été arrêtés, avaient commencé la grève de la faim, exigeant un procès public. Exigez les motifs de cette arrestation. Cherchez à connaître leur sort; car, depuis cette nouvelle, le silence complet s'est fait sur eux;

3^o Nous vous demandons ensuite de demander au directoire de la Guépée à Moscou, ce qui s'est passé ensuite avec les autres membres du groupe ouvrier qui furent persécutés; parmi nombre de ces derniers, nous signalons : Alexandre Medvedev (Tchelioz) de Moscou, Kotschnew, Tchoukov, Iline, Sorine, Miossevitch, Miasnikov, Berisov, Deridov, Polowec, Matousov, Baranov. Les camarades Dimovitch et Borsig, persécutés qu'ils étaient membres des Soviets de Moscou, furent enfermés en prison sans procès; Medvedev le fut également, quoiqu'il ne fut trouvé contre lui aucune accusation authentique; il ne maintint aux arrêts malgré une tuberculose pénielle et sept jours de grève de la faim;

4^o Nicolas Kouznetsov est en prison à Barnaul depuis janvier 1924. Durant ce temps-là, il a fait trois grèves de la faim, dont l'une a duré treize jours et l'autre quinze jours; si le camarade Kouznetsov recourt à cette forme terrible, nous devons en conclure qu'il est opprimé de la manière la plus cruelle dans son bagne et qu'il est obligé ainsi à faire connaître au monde une protestation éclatante par la grève de la faim. Qu'est devenu, actuellement, ce communiste honnête, révolutionnaire de Jougne date?

5^o A Oulanovsk (Simbersk), 17 membres de l'opposition ouvrière ont été arrêtés et condamnés; Barinov à Koltsov à la prison à Tobolsk (Sibérie) et les autres envoys dans différents villages éloignés en exil. Le communiste ouvrier Kapustine qui avait été transféré en 1924, pendant les débordements ouvriers dans le bassin du Don, vers Tchelabinsk (Oural) pour être mis sous la disposition du Parti, fut arrêté là-bas en tant que membre de l'opposition de gauche. Tchelabinsk est d'ailleurs le point de concentration de tous les communistes d'opposition arrêtés et de presque tous ceux d'entre eux qui furent condamnés. Visitez donc cette ville!

6^o La presse étrangère a publié qu'à Nicolaïev, sur la mer Noire, Petrovki, le président des Soviets de l'Ukraine, libéra 29 ouvriers communistes sur 43 membres arrêtés. Cette information est-elle exacte? Qui sont devenus les 20 autres militants arrêtés?

7^o La presse étrangère communique, en outre, que quatre camarades du groupe ouvrier de la région de l'Oural et quatre camarades de Bakon ont été fusillés, parce qu'ils se seraient défendus, matériellement, lorsqu'ils étaient maltraités. Le motif de leur arrestation était le suivant: « On prétendait qu'ils avaient fomenté de grands déssordres ouvriers et des grèves. »

8^o Dans une brochure illégale publiée le 17 février de cette année, par l'opposition des ouvriers communistes d'Ekaterinograd, la cravate bestiale de la Guépée de Ekaterinograd (Sverdlovsk) était décrite, telle qu'elle fut appliquée contre le représentant du « groupe ouvrier » là-bas (Nikolov), où le soupçonné d'avoir participé, activement, au comité d'action illégale, fut persécuté et qui a mené plusieurs grèves dans la région. Après l'avoir remis à la Guépée, on exigea de Nikolov, qui se trouvait à ce moment en cellule, l'hôpital de la prison qu'il reconnaissait l'accusation qui avait été formulée contre lui. Nikolov ayant refusé à plusieurs reprises de répondre aux questions qui lui furent posées, le juge d'instruction ordonna de le déshabiller complètement et de le lui donner 20 coups de fouet. On fit exécuter ce traitement bestial par des soldats de l'armée rouge Belykirs (Mongol). Après ces mauvais traitements effroyables, on conduisit Nikolov blessé en le soutenant sous le bras, à nouveau devant le juge d'instruction. Cette torture ne brisa pas moins le silence de Nikolov. Enragé par les refus de déposer, le juge d'instruction l'abrégea à l'œil avec le canon de son fusil et l'ôta rapporte Nikolov, trempé de sang, dans sa cellule; on ne le secourut quelque chose que deux jours après. Le manifeste exige l'arrestation immédiate de ce juge d'instruction de la Guépée, ainsi que la mise en accusation immédiate de toute la délégation régionale de la Guépée de Sverdlovsk.

9^o Au sujet du camarade G. Miasnikov, il court parmi les ouvriers étrangers et la presse étrangère le bruit qu'il aurait été

LE CHIFFONNIER

Je suis un homme aux airs farouches...
Les gamins fuient comme des mouches...
Devant ma besace en lambeaux,
Et cependant mon cœur est tendre.
— Ferraille à vendre !
Et j'aime les petits oiseaux...
— Peaux d'lapins ! Peaux !

Si j'ai vécu dans la misère,
C'est que des gens qu'on n'aime guère
Ont mis du pain dans leurs sabots...
Et ces gredins, qu'on devrait pendre,
— Ferraille à vendre !
Nous font saigner de lourds impôts...
— Peaux d'lapins ! Peaux !

Députés, sénateurs, ministres,
Charlatans aux projets sinistres
Promettent la lune aux babauds...

III

IV

Avant de quitter ce bas monde
Je voudrais voir danser la ronde
Aux peuples fiers, libres et beaux...
Et le canon son meurt d'entendre,
— Ferraille à vendre !
Me fait dire à tous les bourreaux :
— Peaux d'lapins ! Peaux !

Le bonheur qu'ils nous font attendre
Ferraille à vendre !
Fleurit pour eux sur nos tombeaux...
— Peaux d'lapins ! Peaux !

V

Leur faux honneur et leur morale
Sont un paquet de linge sale

En sanglanté par leurs drapeaux...
La probité d'un Alexandre ?

— Ferraille à vendre !

Et la vertu des généraux ?

— Peaux d'lapins ! Peaux !

Eugène Bizeau.

ITINÉRAIRE. — Bezons, le jeudi 23 juin, au Cinéma Palace, rue de Pontoise. Peaux et Pantin (dates à fixer). Que nos amis fassent faire.

DEMAIN ?

ITINÉRAIRE. — Clermont-Ferrand, le samedi 18 juin, cinéma Gaillard; Tours, le lundi 20 juin, Cinéma de la Touraine, Saint-Denis, date à fixer; Paris, le 24 juin, salle de la Grange-aux-Belles.

LYON

Comme à la première conférence : la foule. La municipalité est représentée. Socialistes, syndicalistes révolutionnaires, communistes, royalistes, des prêtres en chef, des pasteurs. On écoute l'orateur en silence. Pas un mot d'objection n'échappe. Sébastien Faure, pendant deux heures qui passent trop rapidement. Il n'oublie rien. Sa conférence est bien au point. A l'appel du président pour la contradiction, seul un camarade du groupe se lève et regrette que les adversaires des conceptions socialistes développées par Sébastien Faure n'apportent pas leurs réfutations. En vérité, la tâche qui leur incomberait, serait bien difficile. On ne peut pas l'évidence. Seul cet ex-copain apporte ses critiques. Nous ne sommes pas anarchistes, paraît-il. Pourquoi? Parce que nous subissons les lois naturelles. Partible! Exemple, dans la Société libertaire si magistralement présentée par le conférencier pour produire, nous devons être syndicalistes, des techniciens, ils doivent des conseils, ils feront des plans, et ainsi ils exercent leur autorité... Sébastien, au contraire, une canne, on sera dans l'obligation de lui faire des bous. Est-ce que l'on n'est pas anarchiste parce que l'on se conforme à cette nécessité? Doit-on renverser les lois naturelles pour être anarchiste? à marcher sur la tête etc? Le camarade Huart, secrétaire de la C.G.T., demande ensuite la parole.

Sébastien Faure, dit-il, n'a pas parlé sans doute le fer à fil plus tard — du trait d'union qui reliera la société d'aujourd'hui à la société de demain. La Société libertaire telle qu'elle vient d'être définie par Sébastien repose sur des bases solides, pour qu'en parvenant, encore faut-il quelque chose. Ce quelque chose, c'est le syndicalisme révolutionnaire. Ce sera le point qui nous permettra d'aller sur cette terre idéale. Notre cœur va concevoir, elle peut exister. Nous y parviendrons par le syndicalisme révolutionnaire, philosophie d'action. L'abîme qui nous en sépare est considérable. Le travail à faire est immense, aussi les libertés ne doivent pas se refuser, ils doivent collaborer avec les syndicalistes révolutionnaires qui, comme eux, veulent une société sans gouvernement sans chefs. Leur place est dans les syndicats. Le secrétaire de la C.G.T., S. P. fait un appel à l'action qui est très apprécié par les auditeurs.

Sébastien Faure répond qu'en effet il est incontestable que des liens étroits relient l'action syndicale et l'action libertaire. L'action anarchiste. Leur but est le même; puisqu'il est antiautoritaire. Les syndicalistes fédéralistes, comme les anarchistes se proposent d'aboutir à la fois le régime capitaliste et l'Etat. Ces deux mouvements doivent donc s'appuyer. L'union entre les uns et les autres doit être étroite. Il faut donc se rapprocher sans perdre une minute, mais conserver à ces deux mouvements une indépendance absolue.

Pour terminer, Sébastien parle de Sacco et Vanzetti et de nos amis Girardin, Bucco et Lauzille. Une protestation dans laquelle on réclame leur libération immédiate et où on blâme leurs tortionnaires sera entendue. Pierre Lentente.

Les derniers temps, des grèves « sauvages », c'est-à-dire décidées en dehors des chefs syndicalistes, se sont déclenchées un peu partout en Hongrie.

Elles sont provoquées par la grande misère des travailleurs.

Plusieurs victoires ouvrières ont été enregistrées notamment à Pecs (Funkhören), où la grève générale des métallurgistes.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que le Gouvernement ait déposé un projet de loi privant les ouvriers du droit de grève.

Ce projet a pour but d'empêcher les frondeurs de se défendre contre l'exploitation des capitalistes anglais, maîtres de l'industrie nationale.

Les révoltes paysannes

Ces derniers temps, des grèves « sauvages », c'est-à-dire décidées en dehors des chefs syndicalistes, se sont déclenchées un peu partout en Hongrie.

Elles sont provoquées par la grande misère des travailleurs.

Plusieurs victoires ouvrières ont été enregistrées notamment à Pecs (Funkhören), où la grève générale des métallurgistes.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que le Gouvernement ait déposé un projet de loi privant les ouvriers du droit de grève.

Ce projet a pour but d'empêcher les frondeurs de se défendre contre l'exploitation des capitalistes anglais, maîtres de l'industrie nationale.

Les révoltes paysannes

Le mouvement général qui se dessine en Roumanie pour reprendre aux paysans les terres qui leur furent distribuées, et pour saboter la distribution à ceux qui l'attendent depuis la fin de la guerre, suscite presque chaque jour des révoltes paysannes.

Le deuxième en date est celle du village Mavrodin, département de Téleroman. Les paysans de ce village, qui appartiennent à un grand propriétaire, M. Capra, et qui n'ont pas bénéficié de la fameuse réforme agraire malgré toutes les promesses, sont entrés avec leurs charrois sur les terres de

l'autre, et, sans être chassés, ont obtenu la possession de ces terres.

Les autorités, prévenues, sont arrivées, conduites par le premier procureur et accompagnées de 90 gendarmes. Les paysans ont refusé d'évacuer les terres. Le rapport officiel que nous citons d'après le journal Dimineata, en date du 2 juillet, dit : « Que les soldats ont tiré une salve en l'air; il y a eu 7 gendarmes de blessés et que les paysans se sont blessés eux-mêmes. »

Le même journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

Le deuxième journal ajoute que : « En l'absence d'autres détails que ceux fournis par l'administration, le lecteur doit les compléter lui-même, pour comprendre la façon dont l'ordre fut rétabli et les terres évacuées. »

LA VIE DE L'UNION

PARIS-BANLIEUE

5^e, 6^e, 4^e et 4^e : Mardi à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital. Tous présents.

Groupe du 4^e : Réunion vendredi 17, à 20 h. 30, 85, rue Mademoiselle. Organisation d'un meeting contre la répression en Russie. Suite de la causerie sur Syndicalisme et Anarchisme.

17^e, 18^e, 19^e, 20^e : Soir, lundi 16 juin à 21 h. 30, rue Louis-Blanc, causerie documentaire par le camarade V. Lazarevitch, sur la situation du mouvement ouvrier en U. R. S. S., Sovynd.

Groupe régional de Bezons : Dimanche 19 juin, à 9 heures précises, salle de l'ancienne mairie, Assemblée générale du groupe. Que tous soient présents. Ordre du jour : règlement des insignes d'ancienneté et dernières dispositions à prendre pour la conférence Fauré qui a lieu le 23. Le Groupe Régional.

Lyon-Gargan : Samedi 18 juin, à 9 heures, 19, rue des Meaux, causerie par Lepoil sur la vie économique et sociale en Russie. En raison de l'intérêt de cette réunion les copains n'hésitent pas à venir en grand nombre.

Les détenteurs de listes Sacco et Vanzetti n'oublient pas qu'elles doivent être renouvelées avant le 19.

Jeunesse anarchiste-communiste : Réunion mardi 21 à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc. Discussion sur les principes et la morale anarchiste.

Groupe de Boulogne-Billancourt : Tous à l'intergroupe du 1^e vendredi 17, à 20 h. 30, rue Mademoiselle.

Groupe Puteaux : Réunion samedi 18, à 20 h. 30, 25, rue Paul-Lafargue. Qui tous soient présents, conférence Fauré pour le 22.

Pour le Groupe : A. Normand. Groupe de Pantin-Aubervilliers : Le groupe se réunit le jeudi 16 juin, à 20 h. 30, local habituel.

Saint-Denis. — Réunion du groupe vendredi à 20 h. 30. Tous les copains présents à cette réunion : question importante. Local habituel, 4, rue Suger, Bourg-en-Bresse, Saint-Denis, etc. Tous présents. Pour le groupe : Moreau.

Gruppo « Gli amici dell' U. A. I. » : Sabato réunion al solito locale. Il tempo d'esperienza degli accordi internazionali, il gruppo cessa di chiamarsi « Gli amici dell' U. A. I. » per essere la « Sezione Italiana dell' U. A. I. ». Il Manifesto, che prima chiamava la Sezione, mancherà di ampliare, e i compagni possono domandarlo presso il *Libertaire*. Chi non accetta il Manifesto o l'accetta svisandolo non può far parte della Sezione.

Il Comitato.

PROVINCE

Port-Mary : Réunion tous les deuxièmes jeudis du mois, salle Delage, à 21 heures. Accès cordial à tous les camarades. Se renseigner près de Lhuillier, 5, rue de Versailles.

Orléans : Tous les vendredis, à 20 h. 30, 5, rue du Rempart.

Toulouse : Les camarades et sympathisants sont invités à assister à nos réunions qui ont lieu tous les samedis, à 20 h. 30, 30, chez Tricherie, 16, rue du Rempart.

Lille : Samedi 18 juin, à 19 h. 30, causerie sur « les philosophies modernes, facteurs de troubles et de scandale », 112, rue de Vazemmes, Journaux, brochures.

Groupe Libertaire de Clermont : À l'occasion du passage à Clermont de notre ami Sébastien Faure, le groupe organise une grande soirée prochainement. Les camarades sont conviés tous les deux de la Région. Rendez-vous à 8 heures au siège du Groupe, Bar du Centre, 7, rue Saint-Adjutor.

donnés notre adhésion sans réserve à un organisme central qu'on appelle C. G. T. S. R., celui-ci s'est assis inconfortablement par rapport aux autres centrales, ne demandant qu'à avoir à sa disposition des sièges un peu plus moelleux où le syndicalisme sera mieux à son aise.

Le tout est que nous n'avons pas de moyens occultes pour vivre et que ceux qui viennent à nous ne sont ni des désabusés, ni des fanatiques : à trop vouloir étreindre l'on embrasse mal et les millions de prolétaires que comptent ce pays ne sont pas tous galvanisés par un bolchevisme qui d'ores et déjà a fait faillite dans ce pays.

Le tout, agents de Moscou, vous la voulez à votre seul profit, Moscou vous a donné l'ordre de dissoudre la C. G. T. U. il y a deux ans.

C'est nous qui sommes dans l'axe du syndicalisme véritablement révolutionnaire, que l'on peut dire qu'il est à la fois révolutionnaire et libéral, il est donc l'analyse des faits antérieurs pour tracer une voie droite traversant l'activité et non le chemin tortueux passant à travers des rochers et des pâles fangeux. L'idée maîtresse du syndicalisme doit avoir comme devise l'affranchissement du salariat.

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat a fait son devoir, il vous reste, à vous, les besognes, les misères, les parins des carrières, à faire le vôle, il vous faut revenir à l'organisation et déclencher les indéfendables à marcher de concert avec nous.

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.

Il est temps de réagir devant un patronat arrogant et hautain ; formons le bloc compact des opprimés qui veulent une existence meilleure. Allons, les gars, réveillez-vous !

Le Syndicat Interdépartemental est le seul organisme qualifié pour causer en votre nom ; il décidera de l'action à mener, qu'autant que vous saurez lui apporter l'appui moral qui lui est nécessaire.